

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

Giampietrino

Le nom de Giampietrino étant plutôt lié à son œuvre, La National Gallery de Londres fournit certaines informations : « *On ne sait peu de choses sur Giampietrino {...} Bien qu'il puisse y avoir un doute sur leur attribution, les peintures attribuées à cet artiste forment un ensemble stylistiquement cohérent (1). Elles reflètent l'influence {...} de Cesare da Sesto et surtout Leonardo* ».

On dit de lui qu'il a été actif entre 1508 et 1553. Il aurait pu être apprenti dans l'atelier de Léonard de Vinci entre 1497 et 1500, sous le nom de Gian Pietro (2), bien que ce lien avec le maître ne soit pas clairement établi. Appartenant à l'école lombarde, il a fortement été influencé par Léonard de Vinci.

Avec l'aide de son atelier, il a réalisé un grand nombre de tableaux, mêlant copies avec variations et ses propres compositions.

Selon Franck Zöllner, Giampietrino avait très probablement un accès (3) direct aux œuvres de Léonard de Vinci, notamment pour La Leda (4). Pour sa réalisation, il avait initialement prévu d'exécuter La Sainte-Anne de Léonard de Vinci. Il a d'abord reporté l'esquisse de La Saint Anne sur le panneau à partir dudit carton du maître, puis il l'a recouverte de la peinture de Leda. Il a (et/ou Boltraffio) également exécuté une copie de La Cène (Royal Academy of Arts, Londres)

(1) : Ce que confirme l'encyclopédie italienne Treccani : « *On manque de documents et il n'y a pas d'œuvres signées de lui ; sa personne n'est construite que sur une base stylistique* ».

(2) : Codex Altanticus (713r - vers 1497), Biblioteca Ambrosiana (Milan).

(3) Zöllner, F. (2003), Léonard de Vinci, Editions Taschen, p. 246) : « *En tout état de cause et comme tendent à le faire penser les rapprochements avec d'autres peintures et dessins de Léonard cités plus haut, Giampietrino avait un accès direct aux œuvres de son maître* ».

(4) Zöllner, F. (2003), Léonard de Vinci, Editions Taschen, p. 188, La Leda (La Leda et ses Enfants) vers 1508-1513 du Musée des Arts de Kassel est une copie (sans le cygne) de la Leda et le Cygne de Léonard, aujourd'hui perdue, plus connue par les nombreuses reproductions qui en ont été faites.